

Dents pour dents ?

Par Sophie Dejardin. Livres Corine Jamar. Photo Tanguy Cortier. Illustrations Aurore de Boncourt.

Pour un petit, mordre est souvent une façon de s'exprimer. Il y en a d'autres...

Retrouvez **air** de familles
une coproduction ONE/rtbfr



Rencontre avec
Lucia Pereira, conseillère
pédagogique à l'ONE.

★ À la télé: tous les jours à la **rtbfr** sur la Une et la Deux, tous les jours à 12 h 12 et 17 h 12 sur **Télé Bruxelles**
★ En radio sur **VivaCité**, en direct le mercredi 22 décembre de 14 h à 15 h 30, dans l'émission «La Vie du Bon Côté» de Sylvie Honoré
★ Sur internet: www.one.be toutes les émissions, les spécialistes et les infos pratiques.

Il y a plein de raisons qui poussent un enfant à mordre ?

Oui, entre 0 et 5 ans, quand ils en sont encore à découvrir les objets par la bouche, les tout-petits peuvent considérer les autres comme des objets, des jouets. Certains essaient de faire des bisous, mais confondent embrasser et mordre, sans parler de ceux qui traduisent maladroitement ces expressions adultes comme «il est à croquer!» Et puis il y a celui qui, absorbé par son jeu, n'a pas les moyens de dire *pardon, est-ce que tu pourrais reculer pour que je puisse monter et démolir ma tour?* Il mord pour défendre son espace. Il y a aussi ceux qui sont parfois confrontés à plusieurs langues ou qui n'ont pas encore le langage. C'est par le physique qu'ils vont s'exprimer.

Mais parfois, c'est aussi une expression de colère ?

Oui ou de frustration, d'un malaise. Certains enfants vont exprimer leurs émotions par l'agitation ou en tirant les cheveux. La morsure est plus interpellante, car elle fait très mal et laisse des traces!

Ce n'est pas grave alors ?

Ce n'est pas dramatique! Quelles que soient ses raisons, lorsque l'enfant dépasse la limite du respect de l'autre, l'intervention de l'adulte est essentielle pour lui permettre d'apprendre à vivre avec les autres. La socialisation ne tombe pas du ciel, il s'agit d'un processus où l'enfant qui se sent respecté apprendra à respecter les autres.



Comment réagir ?

Protéger le mordu, mais aussi le mordeur! Utiliser des mots adaptés à son âge, mais toujours centrés sur ce qu'il a fait, sans le catégoriser. L'enfant n'est ni méchant ni agressif: il sait que l'autre peut avoir une réaction, sans pour autant anticiper sa souffrance. Ce qu'il exprime dans un mouvement de défense de son potentiel vital, de son identité ne doit pas devenir ce qu'il est.

Faut-il sanctionner ?

Des sanctions réparatrices sont souhaitables, car elles permettent à l'enfant de se rendre compte des conséquences de ses actes et d'intégrer progressivement la règle. Le but n'est pas de le faire souffrir ni de lui faire peur.

Comment ?

Réparer dans les soins avec de la pommade permet un moment d'échanges important entre l'adulte et les enfants, et entre enfants. *On ne peut pas mordre, tu peux lui demander son jouet autrement!* et à l'autre: *Tu peux lui montrer que tu n'es pas d'accord, tu peux lui prêter ton jouet quand tu auras fini ton jeu.* On se trompe en imaginant que l'enfant continuera à le faire parce qu'il aime jouer avec la pommade! S'ils ont un doudou, cela pourrait aussi apaiser les deux.

Et rendre la morsure à l'enfant qui a mordu ?

C'est de l'ordre de la violence et ça n'a aucun sens: il pourra s'arrêter par peur, mais il n'aura rien compris! On ne peut pas être violent pour apprendre aux enfants à ne pas l'être! ★

Comment un jeune garçon, qui vient de perdre son père, invente le personnage qui lui permettra de canaliser son agressivité.



Le sauvage, David Almond et Dave McKean, éd. Gallimard jeunesse, 13 €. À partir de 12 ans.

Ne pas être dans la norme présente certains risques, dont celui de se faire tabasser. Un beau roman sur l'acceptation de soi et sur les façons... originales de combattre l'injustice.



Le club des inadaptés, Martin Page, éd. École des loisirs, 8 €. À partir de 11 ans.

Pas facile de se défendre quand les circonstances sont contre soi. Quand, en plus, on est grosse et mal fagotée, bonjour les dégâts. Nejma, aidée par Isidore, se met donc au catch.



Babyfaces, Marie Desplechin, éd. École des loisirs, 8,50 €. À partir de 9 ans.